



Château de La Chaize

Le Monde

Parution : 22 Mars 2025

Le Monde
SAMEDI 22 MARS 2025

Le Monde des VINS | 5

La Chaize, 150 hectares aux couleurs du gamay

L'entrepreneur lyonnais Christophe Gruy est devenu propriétaire, en 2017, du plus grand domaine du Beaujolais, à Odenas, dans le Rhône. Une aventure qui a élevé le cépage à un rang gastronomique

ODENAS (RHÔNE) - envoyée spéciale

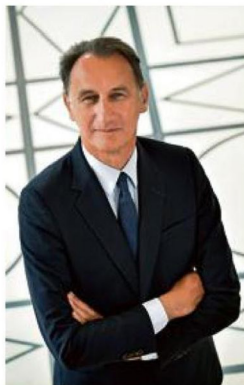
Parce qu'elle nous plonge au temps de La Fontaine, de Molière et de Louis XIV, l'histoire du château de La Chaize, à Odenas (Rhône), dans le Beaujolais, peut vraiment commencer comme une fable ou une pièce de théâtre du XVII^e siècle. Il était une fois un riche entrepreneur lyonnais, Christophe Gruy, qui, au moment de la soixantaine, confie l'entreprise familiale florissante à sa fille Constance et se retrouve en quête d'« une belle endormie ».

Christophe Gruy ouvre un Atlas des vignobles de France, élimine le Bordelais, « qui comprend déjà trop de domaines » bien installés, et part explorer les confins de son territoire lyonnais. Il raconte : « J'avais hésité un moment avec un domaine à Châteauneuf-du-Pape [Vaucluse] et puis, au bout de trois mois, j'ai trouvé le château de La Chaize, dans le Beaujolais, où tout s'est passé tellement facilement que je ne me suis plus posé de questions. »

Précisons. Christophe Gruy avait chargé un ami de faire un tour du Beaujolais ; La Chaize est le dernier domaine que celui-ci lui a montré. « J'ai eu un coup de cœur. » Deux jours plus tard, la marquise de Montaigne, dont la famille était propriétaire de ce château depuis trois cent cinquante ans, accepte de le rencontrer. « Trois semaines après, on signait. »

Belle au bois dormant
C'est ainsi que Christophe Gruy est devenu propriétaire, en 2017, du plus grand domaine du Beaujolais, soit 450 hectares, dont 150 de vignes, dans une région où la moyenne d'un domaine viticole est de 7,3 hectares. De ce fait, il est devenu roi du gamay de France. Il se contente fièrement de dire : « Je suis La Chaize ! » Du même nom que le père La Chaise, dont l'orthographe a été modifiée, mais dont on trouve un portrait d'époque dans le château ayant appartenu à sa famille.

Le château de La Chaize était, au moment de son acquisition par Christophe Gruy, une Belle au bois dormant bordée de forêts denses. Le nouveau propriétaire a dépensé plus de 100 millions d'euros pour réveiller ce domaine créé en 1676. Telle une annexe de Versailles, le château a été construit d'après les plans de l'architecte de Louis XIV, Jules Hardouin-Mansart, et du jardinier royal André Le Nôtre, à l'écart du village d'Odenas, tout près du mont Brouilly. Rien n'est trop beau pour



Christophe Gruy, en 2024.
JEAN-LUC MÉSE PHOTOGRAPHY

redorer le blason du château, dont la porte est surmontée d'un bas-relief de Bacchus. Ne serait-ce que pour réhabiliter le chemin qui mène de la grille de la propriété à la lourde porte en bois sculpté de la demeure aristocratique, il a fallu faire venir un million de pavés en pierre.

Christophe Gruy justifie ainsi cette folie : « Il n'y a pas que l'argent dans la vie. Vous ne trouvez pas ça beau ? On vient tous les jours, l'habite à Lyon, tout près, et j'avais déjà une petite vigne en côte-rôtie, où Pierre-Jean Villa faisait le vin et il est naturellement devenu notre conseiller ici. » L'entrepreneur a vendu sa vigne de côte-rôtie pour investir ici, misant tout sur La Chaize. « Je ne bougerai plus, en me disant que le vin peut être meilleur, c'est juste l'utilité à l'agréable. »

Christophe Gruy n'est pas seulement un esthète. Il est persuadé que ce « lieu unique qui représente la France dans toutes ses fondations » porte ses ambitions d'entrepreneur. Il est vrai qu'à l'instar de l'architecte en chef des bâtiments historiques, Didier Repellin, il y a de quoi rester bouche bée devant ce lieu qui a occupé l'ambassadeur de Louis XIV à Venise, un musée riche en tableaux et en sculptures, dont une statue originale du roi de France pour laquelle il a posé en personne.

Des outils complètement renouvelés

La beauté et l'histoire de La Chaize sont une chose, l'entreprise viticole en est une autre, qu'il faut rendre viable, avec ses 35 salariés. Christophe Gruy a embauché comme directeur son neveu, l'œnologue Boris Gruy, la quarantaine, qui a mis en valeur le parcellaire du domaine, soit 23 lieux-dits répartis sur les quatre crus - brouilly, côte-de-brouilly, fleurie et morgon. Christophe Gruy a tenu aussi à remonter, derrière le château, le clos muré de 0,9 hectare dont il ne restait rien. Certifiés bio depuis 2022, les vins élaborés par Boris Gruy sont ciselés et expriment parfaitement leurs lieux. En sept ans, le propriétaire a fait progresser la qualité des cuvées. Son oncle, qui veut le meilleur, ne lésine pas sur les dépenses pour la rénovation des outils de travail. Surmontés d'une charpente en bois magistrale, le chai de vinification et la cave d'élevage, dépassant les 7 mètres de haut, ont été complètement renouvelés, avec foudres en bois neufs et cuves en inox.

Consacrés aux vins rouges, le lieu vient d'acquiescer à hectares de chardonnay, une démarche appelée à se renouveler pour répondre à la demande croissante en France pour le blanc. Bien d'autres projets vont occuper le château, qui souhaite développer un pôle œnotouristique, avec un hôtel et un restaurant notamment. En attendant, La Chaize a ouvert au cœur de Lyon une boutique pour y vendre ses bouteilles. Élegante comme ses vins. ■

LAURE GASPAROTTO

Une vitrine technologique en matière d'autonomie d'énergie

C'est la holding de la famille Gruy, le Groupe Maia, dirigé par Constance Gruy, qui a acquis le château de La Chaize. Spécialisée dans les travaux d'infrastructures et les énergies renouvelables, cette entreprise, qui emploie 700 personnes et réalise 200 millions d'euros de chiffre d'affaires, met en avant l'atout commercial du domaine La Chaize, dans le Beaujolais. A trente-cinq minutes en voiture de Lyon, où se trouve le siège social de la holding, le domaine viticole sert autant de vitrine pour exposer un savoir-faire que de laboratoire de recherche et de développement en matière d'autonomie d'énergie. « Nous invitons nos clients à La Chaize pour leur montrer ce que l'on est capables de faire, notamment en matière de géothermie, explique Christophe Gruy, topographe de formation. Notre projet est global avec l'intention d'atteindre une neutralité carbone sur l'exploitation. Tous nos véhicules et notre matériel fonctionnent grâce à notre énergie électrique produite sur place. » Un forage de 200 mètres de profondeur sur la propriété a permis de créer une centrale géothermique (3 millions d'euros), des bassins de captage et une station d'épuration naturelle, dont l'eau recyclée sert à l'arrosage des arbres et arbustes plantés. C'est un modèle énergétique unique en France sur un domaine viticole.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ.
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION